

31946

J'ai déjà fait plusieurs Effays pour retrouver l'Affre de Biaggi  
 mais le Crépuscule, les Vapeurs de l'horizon, et le mauvais tems s'y  
 opposent encore. En attendant j'ai l'honneur de vous envoyer les Obser-  
 vations de Biaggi, dont il a fait si long tems un secret. En gêneral ce  
 Savant s'est comporté dans cette Découverte avec un charlatanisme  
 digne de Magliastro, c'est d'autant plus fâcheux, que cet Astronome a  
 des Mérites et des Connaissances réelles. Son Broccelli compromet, et fait du  
 tort à la science, et à ceux qui les cultivent, il mérite d'autant plus de  
 l'approcher, qu'il a si souvent varié sur ses Observations. Il rejette la  
 faute sur son Affissant, qui s'est trompé dans la Réduction, mais c'est  
 une chose bien singulière, que cet Affissant se soit toujours trompé dans  
 la Réduction de l'*A*, et jamais dans celle de la Déclinaison. Nous  
 avons eü trois différentes Copies de ses Observations, celle que je vous  
 envoie est la dernière, et doit être correcte; mais plusieurs Astronomes  
 ont perdu tout envie de calculer d'après les Observations que M<sup>r</sup> Biaggi  
 trouve bon de changer à tout moment. Nous apprenons à cette Occasion  
 que M<sup>r</sup> L. a un Adjoint, en ce cas là, pourquoi n'a-t'il pas poursuivi l'*Affre*  
 lorsque L. est tombé malade? Il y'a dans tout cela un certain air  
 louche, qu'on a bien de la peine de se défendre contre quelques soupçons  
 involontaires. Plusieurs de mes amis et correspondans m'ont marqué de  
 leur côté leurs doutes; il serait injuste de prononcer, il faut attendre!  
 Vous pouvez bien compter, Monsieur et très honoré Compse, que si je  
 j'aurais la nouvelle de la Réapparition de cet Affre, je ne  
 manquerais pas d'en faire incessamment part à l'Académie Impériale.  
 En me recommandant à la continuation de votre précieuse amitié, j'ai  
 l'honneur d'être avec les sentiments de la plus haute Estime et de la  
 considération la plus distinguée.

Monsieur et très illustre Compse

Votre très humble et très  
 obéissant serviteur.

de Dorn del Zaccaro

D. S. V. P.

Mon Ami La Senle m'écrit dans la même lettre. " M<sup>r</sup> le Baron de  
 " Nicolai ne m'a point répondu au sujet de ma pension de l'  
 " Academie de Pétersbourg, pourriez vous savoir de M<sup>r</sup> Juff. ce  
 " qu'il en pense . . . . . Mais à la fin de la lettre, L'y a.  
 " Je recois une belle lettre, et une bonne lettre de change de 1600 Rnd,  
 " faites en attendant mes Comptes à M<sup>r</sup> Juff. . . . . "

*[Faint, mostly illegible handwriting covering the middle and lower sections of the page.]*

*[Faint handwriting at the bottom of the page, possibly a signature or date.]*